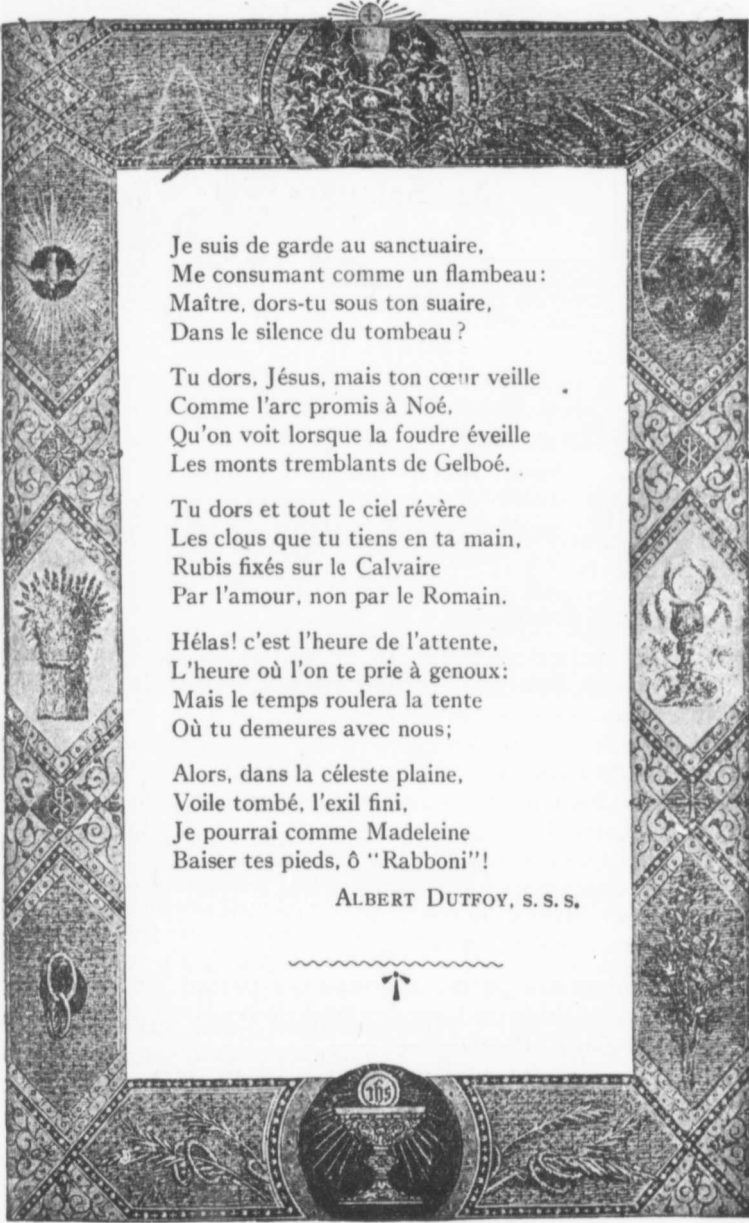




Je suis de garde au sanctuaire,
Me consumant comme un flambeau :
Maître, dors-tu sous ton suaire,
Dans le silence du tombeau ?

Tu dors, Jésus, mais ton cœur veille
Comme l'arc promis à Noé,
Qu'on voit lorsque la foudre éveille
Les monts tremblants de Gelboé.

Tu dors et tout le ciel révere
Les clous que tu tiens en ta main,
Rubis fixés sur le Calvaire
Par l'amour, non par le Romain.

Hélas ! c'est l'heure de l'attente,
L'heure où l'on te prie à genoux :
Mais le temps roulera la tente
Où tu demeures avec nous ;

Alors, dans la céleste plaine,
Voile tombé, l'exil fini,
Je pourrai comme Madeleine
Baiser tes pieds, ô "Rabboni" !

ALBERT DUTFOY, S. S. S.

